

CITP
Cahiers Internationaux de Théologie Pratique

Série « Documents » n° 1.6C

Semaine internationale de
pastorale catéchétique
d'Afrique occidentale
Anyama, 11 juillet-6 août 1965

Joël MOLINARIO et Henri DERROITTE (éd.)

Publié sur le site : www.pastoralis.org en janvier 2012



En milieu urbain musulman .

M. l'Abbé D. TRAORE présente d'abord les problèmes de pastorale de la ville de Bamako, dont les 8.000 chrétiens de toutes races, très dispersés, vivent pour la plupart dans des concessions appartenant à des musulmans. De plus, il appartiennent toujours à deux communautés : la communauté ethnique et celle de la concession.

L'effort pastoral vise à sortir cette minorité de chrétiens de son complexe d'infériorité, d'écrasement. Pour cela, on cherche à leur montrer que le milieu dans lequel ils vivent n'est pas un risque de perversion, mais une chance d'évangélisation.

En créant une communauté de prière, spécialement à partir d'un effort sur le plan liturgique, on permet de catéchiser un grand nombre de chrétiens et dans certaines circonstances de toucher le monde musulman qui ne refuse pas d'entrer à l'église à l'occasion de baptêmes, de mariages, d'enterrements ... A cette fin, on cherche aussi à éveiller une foi personnelle par une prédication dominicale très soignée et très adaptée aux besoins de la paroisse.

En milieu rural païen .

En milieu rural païen, comme le montra le Père P. REINHARDT pour le Nord-Togo, le travail apostolique repose presque entièrement sur le catéchiste : à partir de la Parole de Dieu qu'il annonce, l'Eglise va grandir. La Parole de Dieu rassemble du monde dans le village. Une première communauté va émerger, groupe indifférencié qui, en quelques années, va passer du dynamisme à l'inertie.

C'est pour éviter cela, que le pasteur doit assez tôt différencier sa communauté initiale, et adresser à chacun une parole adaptée à son état : auditeurs, catéchumènes, néophytes, chrétiens plus anciens. La communauté y retrouve une énergie intérieure nouvelle, mais court alors le danger de tourner en ghetto.

Le pasteur aura donc le souci de bien marquer les dépendances et les responsabilités : chacun participe à la "maternité" de l'Eglise : à l'intérieur de chaque communauté de village, et de communauté à communauté (notion d'Eglise-Mère). D'autre part, chaque chrétien est "signe de salut" pour les païens : l'Eglise est en dialogue ouvert avec le monde (rôle privilégié de la JAC).

Arrivée à ce stade de conscience, la communauté doit être qualifiée d'adulte. Elle devra affronter les problèmes suivants :

- la sacramentalisation des enfants baptisés dans l'enfance ;
- l'admission des écoliers au baptême ;
- les parents demandant le baptême pour leurs enfants, tout en restant en dehors de la communauté chrétienne.

LA FORMATION DES MILITANTS

Chargé de présenter ce sujet, M. l'Abbé JEUNIAU, aumônier national d'A.C.F. en Côte d'Ivoire, commence par cette affirmation : la formation des militants laïcs est une tâche sacerdotale. D'autres besoins sont criants ; la formation de militants est un besoin si silencieux de l'Eglise. Elle ne sera complète qu'avec un laïc majoritaire. Elle ne peut réaliser sa vocation de levain dans la pâte, qu'avec des chrétiens présents au monde, en dialogue constant avec ce monde.

L'éveil à la vie .

La première démarche du prêtre, c'est d'éveiller les chrétiens à la vie quotidienne à laquelle nous sommes souvent inattentifs. Nous rencontrons des personnes, nous travaillons, nous prenons des loisirs et on ne se rend pas compte de toute la richesse de cette vie. Souvent, nous prêtres, sommes davantage portés à intéresser les personnes à notre vie, qu'à nous intéresser à la leur. Nous avons peine alors à découvrir toutes les richesses que les personnes vivent, souvent à leur insu, les influences qu'elles subissent ou qu'elles acceptent, les motifs profonds de leurs actions.

L'éveil à la foi .

Démarche préliminaire et essentielle, car c'est dans cette vie concrète de tous les jours que Dieu appelle les chrétiens. L'éveil à la foi, deuxième démarche, ne peut être qu'un éveil à partir des réalités terrestres : rencontres, décisions, refus etc ... vécues par les chrétiens. C'est au sein de notre vie humaine que Dieu nous appelle, et par les rencontres, les événements que nous vivons. La foi vient de Dieu. Elle est une lumière par laquelle nous le connaissons mieux, mais aussi par laquelle nous avons à éclairer le monde où nous vivons, afin que notre regard rejoigne celui de Dieu. La foi ne sera pas une évasion de la vie quotidienne, mais elle changera notre être profond, dans notre manière de regarder les événements et de rencontrer les personnes.

Cet éveil à la foi peut être long. Mais le prêtre ne peut le faire à la place du chrétien. Le prêtre sera l'humble serviteur de cet éveil, attentif à présenter l'évangile comme une lumière, comme une vie, respectant les itinéraires de chacun et facilitant le dialogue des chrétiens en équipe.

L'éveil à l'apostolat .

Voir les choses et les personnes avec le regard de Dieu, c'est aussi participer à son désir de renouveler la face de la terre. Dans l'évangile, l'éveil à la foi s'accompagne toujours d'un éveil à

l'apostolat : faire participer nos frères à cette lumière nouvelle, devenir un témoin agissant de ce que Dieu a accompli en notre être. Etre apôtre n'est pas l'apanage de chrétiens formés ou meilleurs que les autres, mais de tout chrétien rené dans le baptême du Christ. Etre apôtre n'est pas nécessairement ajouter de nouvelles obligations ou de nouvelles activités à la vie de chaque jour. Mais c'est, dans chaque évènement, dans chaque rencontre, tendre l'oreille à l'appel du Seigneur et s'efforcer d'y répondre. L'étendue du terrain d'apostolat d'un chrétien est marquée par l'étendue même de ses relations, de ses responsabilités et de ses engagements.

Tous les actes du ministère ordinaire du prêtre, prédication, catéchèse, préparation aux sacrements, confessions, rencontres et même les distractions, peuvent favoriser cet éveil de la vie apostolique . tout comme ils peuvent aussi engager les chrétiens dans une spiritualité d'évasion ou une attitude légaliste. Un vrai laïc ne peut se développer que dans une pastorale soucieuse de cet éveil.

Le dialogue de l'Eglise avec le monde que le Concile a commencé ne pourra se continuer et porter du fruit que s'il devient permanent, que si, nous, prêtres, sommes de plus en plus attentifs à écouter les laïcs, à les mettre en dialogue les uns avec les autres, à découvrir ensemble les appels du monde. Et c'est ainsi que grandira l'Eglise, de plus en plus présente au monde, de plus en plus en dialogue avec lui.

QUELQUES DONNEES RELATIVES
A L'INCIDENCE DU DEVELOPPEMENT
DANS LA PASTORALE

I - La tradition et le présent (C. Pairault SJ, de l'INADES)

Dans l'Afrique actuelle, de nombreux jeunes et un certain nombre d'adultes, chrétiens ou non, se sont apparemment séparés des modes de vie traditionnelle. Trop souvent, ce détachement, entraîné par le développement de l'école, des villes, des nations modernes, s'accompagne d'un dédain et d'une honte secrète, voire même d'étonnantes ignorances à l'égard des coutumes ancestrales. Un mélange de crainte révérentielle et de gêne psychologique vis-à-vis du passé aboutit en certains cas (par exemple chez les étudiants, -y compris les séminaristes-) à une méconnaissance regrettable de valeurs proprement africaines : de celles-ci, on parle en général à des fins plutôt démagogiques, sans poser à leur sujet l'ensemble et le détail de vraies questions. Cependant, si les expressions caduques ou païennes sont, dans le Christ, appelées à se convertir, encore serait-il souhaitable qu'un africain résolu à aller de l'avant ne commence pas, sous prétexte de "progrès", à oublier ou mépriser le monde auquel il doit le jour et dans lequel il vit. Comme le dit le proverbe, "il ne faut pas jeter le bébé avec l'eau du bain."

D'autre part, le substrat traditionnel fait bel et bien partie de la réalité villageoise. Ceci pose le problème de communication entre jeunes et vieilles générations. Le problème se complique pour un prêtre, dont la vocation est de se faire "tout à tous", pour autant qu'il le peut.

D'où nécessité pour ceux et pour celles qui veulent vraiment porter l'Évangile de Jésus-Christ, de sentir avec sympathie et de comprendre avec intelligence l'esprit culturel et religieux, tel qu'il se présente dans les lieux où s'exerce le ministère de la "bonne nouvelle".

En illustrant ceci : lecture d'un texte sur la création, recueilli dans un village du Tchad ; puis commentaire sur la religion des génies, pratiquée dans le même village.

II - Tâches chrétiennes en Afrique (B. Atangona, SJ)

1. Tâches de l'Eglise. Prise de conscience personnelle et collective de sa situation et responsabilité par l'interprétation de sa propre histoire ; engagement dans le développement rural et industriel, social et culturel, vers la civilisation technique ; volonté de rester cependant africain dans cette civilisation technique et pour cela décision d'animer ce développement : voilà quelques caractéristiques de celui qui est et qui sera de plus en plus l'africain à évangéliser.

Une réflexion sur ces caractéristiques peut permettre de se faire une idée de la tâche de l'Eglise.

2. Le Christ au centre de ce développement. Pour l'Africain d'aujourd'hui aussi, le Christ est la bonne nouvelle, il est le Messie et le seul. C'est pourquoi :

- Début, centre et fin de toute histoire, le Christ est la lumière qui éclaire parfaitement l'histoire africaine et en révèle le sens.
- Parfaitement homme et parfaitement Dieu, il réalise parfaitement l'idéal actuel de l'Africain, car il est à la fois la perfection de la civilisation et la perfection de l'Africain dans cette civilisation.
- Seul, il indique la voie à suivre pour atteindre cette perfection ainsi que l'esprit qui doit animer notre effort de développement.

3. Évangélisation et développement.

- C'est à l'Eglise à chercher et à dire à l'Africain l'interprétation africaine de sa propre histoire et par suite l'orientation de son développement. Elle ne doit cependant pas oublier qu'elle n'est pas seule engagée dans cette recherche.
- C'est à l'Eglise de chercher et de dire à l'Africain la spiritualité qui doit animer son effort de développement.
- Ce faisant, elle permet à ses fidèles de discerner entre les doctrines, les conceptions et les idéologies, de développer ainsi leur sens du choix et de la responsabilité.

III - Développement rural et catéchèse (P. Souillac, SJ)

Le monde rural africain est appelé à se transformer rapidement et profondément : c'est une question pour lui de vie ou de mort. En effet, les possibilités agricoles de l'Afrique étant considérables et pour la plupart inexploitées ; par ailleurs, les besoins alimentaires d'un continent tel que l'Asie étant non moins considérables, il est à craindre, si l'Africain n'exploite pas lui-même sa terre, que d'autres la convoitent, s'y installent et s'y nourrissent. Dans son propre intérêt, non moins que dans un souci plus universel, l'Africain doit se mettre sérieusement au travail de sa terre et selon des techniques appropriées.

Le développement rural se heurte en Afrique à bien des difficultés parmi lesquelles certaines structures sociologiques ne sont pas les moindres. Il demeure cependant possible. Qu'il s'agisse de cultures vivrières telles que le riz, la canne à sucre ou les légumes verts, qu'il s'agisse de cultures industrielles dont la stabilisation des prix est difficile, mais non impossible et dont les débouchés ne cesseront de s'élargir, qu'il s'agisse de viande dont la production est énorme et si mal commercialisée, des espoirs légitimes sont permis et un large avenir est ouvert à l'Afrique, tant sur le plan des marchés intérieurs que sur le marché international.

Au fur et à mesure que ce développement rural a lieu, nous voyons déjà l'homme africain se transformer. L'homme à catéchiser devient adulte et ses catégories d'esprit se transforment. Souci de la productivité, sens de la rentabilité, maîtrise progressive de la nature et conscience de ses forces, éveil de la responsabilité à tra-

vers une gestion améliorée et une organisation plus complexe, association de l'élevage à l'agriculture qui détermine à elle seule un nouveau type d'homme, tous ces éléments doivent concourir, comme eut lieu pour leurs frères paysans d'Occident, à faire des agriculteurs africains des hommes adultes, d'esprit plus critique et plus mûr, plus personnellement conscients de leur foi et plus fermement déterminés dans leurs options.

Le développement doit se réaliser. Le développement rural en est une part essentielle. Mais la catéchèse doit s'adapter aux exigences nouvelles d'un homme qui se transforme.

CONCLUSIONS

A la réunion de clôture, présidée par Son Exc. Monseigneur YAGO, les participants donnèrent leur accord aux conclusions suivantes :

1. "Tu leur ouvris les yeux, afin qu'ils passent des ténèbres à la lumière, et de l'empire de Satan à Dieu. Ainsi, par la foi en Moi, ils obtiendront le pardon des péchés et leur part d'héritage parmi les sanctifiés" (Actes ch 26, 18 et 19).

Notre Mission est d'annoncer Jésus-Christ et d'éduquer la foi.

2. La foi suppose la connaissance personnelle du Dieu vivant, révélé en et par Jésus-Christ. Le chrétien est d'abord celui qui a connu Jésus-Christ et le reconnaît chaque jour comme son Seigneur. Evangélisation et catéchèse doivent donc conduire à une connaissance personnelle du Christ.

3. La révélation du mystère chrétien, pour susciter une adhésion personnelle et profonde, suppose qu'on procède par étapes. Il convient donc de distinguer, aussi bien pour la formation des enfants que celle des adultes plusieurs étapes.

4. Une première étape est celle de l'initiation ou de l'évangélisation. Elle ne vise pas à expliciter dans le détail, les divers aspects du message chrétien, mais à en faire une première annonce. Cette première annonce est faite en termes qui concernent directement les hommes auxquels elle s'adresse ; elle discerne, purifie et élargit leurs attentes.

Elle tend à susciter une adhésion personnelle au Christ, au sein de la communauté, et une première conversion du cœur. Cette première étape est capitale et il convient de tout mettre en œuvre pour la réaliser, quels que soient les termes qui la définissent : période d'évangélisation, postulat etc ...

Elle suppose une connaissance aussi profonde que possible des hommes concernés par elle : découverte des "pierres d'attente", analyse de la mentalité, des motivations etc ...

Elle suppose également une ouverture réelle de la communauté des baptisés, et de toute manière, la constitution d'une communauté vivante qui soutienne et vivifie la foi.

Pour rendre plus fructueuse cette première étape, il convient :

- a) de mener en équipe une recherche en vue de discerner l'influence de la mentalité traditionnelle et celle des courants d'évolution sur les non chrétiens atteints par la Parole de Dieu ;
- b) d'élaborer les thèmes d'une première annonce ;
- c) dans la mesure du possible, d'établir un contact personnel entre le prêtre et les postulants.

5. Une deuxième étape est celle de la catéchèse proprement dite.

a) Elle peut être divisée en cycles, permettant une connaissance de plus en plus approfondie du mystère chrétien. Cependant cette catéchèse devra constamment faire percevoir l'unité fondamentale de ce mystère : le Dieu vivant se révèle à nous, par son Fils Jésus-Christ, Parole de Dieu et Sauveur des hommes ; en lui, il nous appelle à participer, en Eglise, à l'Alliance nouvelle.

- Une division des cycles de catéchèse en dogme, morale, sacrements successivement présentés, ne saurait donc convenir.

b) En même temps, chaque niveau de catéchèse tiendra compte du sujet auquel celle-ci s'adresse, pour que, enfants, adolescents ou adultes se sentent personnellement concernés, par la Parole de Dieu.

- Il est souhaitable d'élaborer des programmes de catéchèse qui tiennent compte de cette double exigence.

6. La Parole de Dieu est la source privilégiée de l'évangélisation comme de la catéchèse. Ni l'une, ni l'autre, ne peuvent donc être réduites à l'explication de formules de catéchisme, même si cette explication était enrichie d'exemples pris dans l'Ecriture. Au contraire la Parole de Dieu sera présente au cœur de chaque réunion d'évangélisation et de catéchèse.

Le rôle du catéchiste sera d'introduire à l'intelligence de la Parole de Dieu pour qu'elle soit reçue, et d'en faire découvrir les implications dans la vie quotidienne.

7. La formulation sera l'aboutissement normal de la catéchèse. Il est souhaitable que, sans négliger une formulation de type notionnel, les catéchisés puissent enrichir leur mémoire de nombreuses formules tirées de l'Ecriture. En outre, la "narratio" des récits bibliques importants pourrait constituer une base enrichissante pour la foi.

8. Evangélisation et catéchèse introduisent à une participation active à la liturgie. Elles doivent donc inclure une initiation à la vie liturgique.

Il est souhaitable que les programmes de catéchisme, dans la mesure du possible, suivent les grandes orientations des divers temps liturgiques. Il est également souhaitable que la préparation au baptême soit rythmée de cérémonies d'initiation : il convient donc que les principales étapes liturgiques de la préparation au baptême soient valorisés.

Cette initiation à la vie liturgique suppose une communauté des baptisés vivant pleinement la liturgie. Dans la mesure où nous travaillons à rendre les assemblées liturgiques plus communautaires, par l'expression et par le chant, mais également plus sacrées par la dignité de la célébration, nous favorisons l'éducation de la foi des baptisés et nous offrons aux non-chrétiens un témoignage bénéfique.

Cette initiation à la vie liturgique suppose également une réflexion sur les signes réalisés dans la liturgie. Certains de ces signes peuvent ne pas être saisis pleinement par l'Amo. africaine ; d'autres signes seraient plus facilement compris et réalisés. Il est toutefois important de ne pas consacrer certaines coutumes que l'évolution contredirait rapidement. Le travail de recherche et d'adaptation mené par les commissions diocésaines et nationales de liturgie facilitera l'oeuvre de catéchèse.

9. L'initiation à la prière est importante à toute période d'évangélisation et de catéchèse. Sans négliger de faire apprendre les formules essentielles, il convient d'introduire à une vie de prière personnelle. On veillera à ce que les formules traditionnelles soient, non seulement apprises, mais vraiment saisies.

Le chant est une expression de la vie communautaire. Les recherches entreprises pour la création de chants sur des rythmes et des mélodies africaines présentent un grand intérêt. Cependant on veillera à la qualité catéchétique des paroles utilisées. On veillera également à valoriser les chants qui expriment les thèmes centraux du mystère chrétien, ainsi que les attitudes fondamentales de la vie du croyant : l'action de grâces, le sens de la communauté, la foi, etc ...

10. La conversion chrétienne est un travail jamais achevé, car elle doit sans cesse se reprendre, s'approfondir et s'affronter à des situations de vie chaque jour nouvelles. Ainsi, pour que la foi soit "informée par la charité", il est essentiel que la catéchèse vise toujours à susciter un comportement chrétien.

C'est dire le souci que l'on doit avoir des activités qui, en milieu scolaire, permettent à l'enfant d'assimiler ce qu'on lui a expliqué ;

- l'urgence de pourvoir à ce que chaque catéchumène ait un parrain personnel et actif, dès le temps du postulat ;
- l'importance d'une action catholique favorisant la réflexion chrétienne sur les événements de la vie ;
- la nécessité d'une prédication paroissiale vraiment éducative et prolongeant, même dans une catéchèse suivie, ce que les seules homélies du dimanche ne peuvent apporter.

11. Le baptême étant l'entrée dans la vie de foi, il est souhaitable de ne baptiser que les enfants se trouvant dans une communauté qui soit un soutien pour leur foi.

Quant aux adultes, on veillera à discerner leur conversion, non seulement à la veille du baptême, mais déjà pour l'entrée en catéchuménat. Il serait bon de chercher à déterminer sur quels critères se baser pour les admettre, au catéchuménat d'abord, au baptême ensuite.

12. Les jeunes chrétiens baptisés et catéchisés dans leur enfance ont encore besoin de la Parole de Dieu pendant leur adolescence. L'éveil de leur personnalité, le contact avec la vie moderne, l'accès progressif au monde des adultes provoquent en eux une constante remise en question de leur foi. Chaque jour, ils doivent donner une réponse nouvelle à la Parole de Dieu qui les convoque. Leurs aumôniers auront le souci de leur annoncer cette Parole de manière à rencontrer leur attente profonde et de leur faire découvrir les exigences de cette Parole.

Le temps des vacances, s'il présente de nombreuses difficultés, peut être pour les adolescents l'occasion d'une vie de foi plus personnelle dans la paroisse où ils résident. Il est donc souhaitable que le clergé paroissial cherche à les connaître, les accueille, organise dans la mesure du possible des réunions plus adaptées à leurs problèmes et leur donne une part active à la vie paroissiale. Cette préoccupation pastorale à l'égard des adolescents vaut à fortiori pour les séminaristes en vacances.

13. Pour que les différents groupes de la communauté - postulants, catéchumènes et baptisés - aient accès à toute la richesse de la Parole de Dieu, il est nécessaire d'assurer une formation adéquate à tous ceux qui sont chargés d'enseignement dans la communauté : catéchistes, maîtres, religieuses, prêtres.

Les catéchistes témoignent de la foi, animent la communauté chrétienne, annoncent la parole de Dieu. La formation des catéchistes doit donc viser à faire d'eux :

- des témoins de la foi dans toutes les circonstances de la vie ;
- des animateurs de la communauté ,
- des hommes capables d'annoncer la Parole de Dieu en l'adaptant, par une pédagogie appropriée aux différentes catégories d'auditeurs :

hommes, femmes, enfants, jeunes, adultes, vieillards ...
Ce triple rôle ne peut être assumé que dans la mesure où l'on a également veillé à une formation humaine ouverte qui fasse des catéchistes des hommes de poids dans la communauté humaine.

Catéchistes, maîtres et religieuses sont les collaborateurs indispensables des prêtres. Un travail en équipe peut seul assurer l'harmonisation de la catéchèse, le soutien de la vie spirituelle et la mise à jour continuelle de la formation.

14. La vie chrétienne étant essentiellement communautaire, un des premiers soucis de la pastorale sera de créer des communautés de vie correspondant aux différentes étapes de la catéchèse : postulat, catéchuménat, baptisés - non seulement pour prévenir les défaillances toujours possibles, mais surtout pour favoriser la croissance de la foi et la faire déboucher dans une action apostolique et liturgique adaptée à son niveau.

VOEUX des PARTICIPANTS

Prise de conscience.

La session de pastorale catéchétique d'ANYAMA nous a permis, à nous prêtres de différents diocèses de l'Ouest africain francophone, de partager nos expériences et de découvrir certains besoins communs.

Nous avons éprouvé l'urgence d'une plus grande cohésion et d'une plus grande collaboration pour une pastorale catéchétique harmonisée.

Nous avons éprouvé la nécessité de renouveler notre action catéchétique, pastorale et liturgique selon les orientations de Vatican II.

Les difficultés rencontrées pour la conversion nous obligent à analyser de plus près notre travail d'évangélisation et à organiser un catéchuménat qui tienne compte davantage du renouveau actuel et soit mieux adapté à la mentalité de l'homme africain.

Pour notre travail d'évangélisation et de catéchèse, nous avons constaté la rareté des instruments de travail inspirés des recherches actuelles et adaptés à nos diverses situations.

Voeux.

Ainsi, nous venons respectueusement présenter à tous nos Evêques, par l'intermédiaire de la Commission Episcopale de Catéchèse, les voeux suivants :

1. Nous souhaitons que le travail de Pastorale catéchétique en Afrique occidentale puisse se coordonner grâce à un SECRETARIAT qui assisterait la Commission Episcopale compétente, travaillent en liaison avec les responsables nommés aux échelons nationaux et diocésains, et que ce travail puisse également mieux s'approfondir par la création d'un INSTITUT de PASTORALE CATECHETIQUE OUEST AFRICAINE.

2. Nous souhaitons que cet INSTITUT devienne un instrument de recherche et de formation pour les responsables africains de la Catéchèse, qu'il puisse assurer de manière adaptée la formation de prêtres et de religieux diocésains, qu'il puisse enfin contribuer à la formation des séminaristes, des catéchistes et des enseignants.

3. Nous souhaitons vivement que cette SESSION de PASTORALE CATECHETIQUE se renouvelle pour permettre à un plus grand nombre de prêtres de réfléchir leur Pastorale et pour aider les Responsables nationaux et diocésains.

4. Nous souhaitons aussi que s'organisent des SESSIONS de RECHERCHE pour chaque secteur de la Catéchèse, et des SESSIONS d'ETUDES pour les problèmes pastoraux communs à plusieurs pays, en particulier

pour ceux que posent l'Islam et la formation des cumôniers du monde scolaire.

5. Nous souhaitons que pour l'ensemble de l'Ouest-Africain francophone puisse se mettre en place une structure CATECHUMENALS harmonisée qui tienne compte de la restauration des étapes liturgiques et de leur lien avec une catéchèse progressive.

6. Enfin, nous souhaiterions pouvoir disposer de PUBLICATIONS CATECHÉTIQUES adaptées (genre Fêtes et Saisons) au milieu lettré et de MOYENS AUDIO-VISUELS pour les non-lettrés.

Conclusion.

En terminant cette session si fructueuse, nous exprimons à tous nos Evêques, à son Excellence Mgr GANTIN, Président de la Commission Episcopale de Catéchèse, notre reconnaissance et notre merci profond pour l'occasion qu'ils nous ont offert de nous rendre plus aptes à les aider dans leur tâche pastorale.

Nous remercions également Son Excellence Mgr YAGO, Archevêque d'Abidjan, de l'accueil si cordial qu'il nous a réservé.

ANYAMA, le 6 Août 1965.